

Le corps du feu

MATHILDE VISCHER

LE RAPPORT ENTRE TOI ET LE MONDE

Et toi
si tu vis simplement
dans ta maison de pierre

Si tu ne touches pas
aux animaux aux forêts

Si tu marches si tu lis
au lieu de chercher à acquérir
tous les biens de la terre

Si tu tournes à l'intérieur de toi-même
pour trouver un moyen d'exister
qui soit digne

Et si cela ne modifie pas
le cours des choses

Cela concerne cependant le rapport
entre toi et le monde

La façon dont tu ressens
les pierres quand elles te touchent
les blés quand ils se penchent

Et c'est comme un souvenir
qui vient
de plus tard.

PARFOIS JE ME DIS

Parfois la pensée me traverse
que ça y est c'est bon ça ira
tout est bien et ça m'apaise
me recouvre de légèreté

puis je me rappelle que tout change
et que tout passe tout remue et que le repos n'existe pas

qu'il y a des choses dont on se libère
qui s'en vont toutes seules
comme un bruit léger

et que d'autres nous ravinent la tête
reculent un peu puis reviennent
tellement plus fort

qu'il faudrait les prendre avec soi
les vouloir en soi
comme la brutalité nécessaire
à notre singularité

qu'il faudrait peut-être seulement
leur trouver une place.

JE M'INTÉRESSE

Je m'intéresse aux expériences
de beauté foudroyante

Celles qui d'un coup étreignent
tous ces bruits dans ma tête
ce chaos dans mes veines

Je m'intéresse à ce qui rassemble
tout ce qui est en soi
tout ce qui vient du monde
en un courant continu

Je m'intéresse aussi
à ce fluide numérique qui roule dans nos veines
qui fixe dans la langue
dans le corps cellulaire des neurones
une accélération

Je m'intéresse
à cette accélération qui initie les cerveaux
à la mélancolie post-moderne

Aux caillots formés par les gazouillis des réseaux
par les veilles
technologiques stratégiques
qui renversent les synapses

Je m'intéresse
à la délégation de nos capacités les plus hautes
à des algorithmes
et à l'atrophie cérébrale
qu'elle engendre

Je m'intéresse
aux mouvements de la lumière
dans les feuilles du tremble
le matin
quand la rivière monte.

CE QUI A LIEU DANS LA MUSIQUE

Ce qui a lieu dans la musique
ne peut se dire

À moins de se baisser
tout au bord de l'hiver

À moins de descendre
tout en bas de la lumière
dans le lieu où elle tremble
avant de fléchir

Une respiration de feu qui s'engouffre
dans la stupeur qui nous traverse
dans l'arbre qui se tient là
dans la vie de maintenant

Dans la vie de ceux qui nous précèdent
dans toutes les cassures toutes les plaintes
dans l'émerveillement
de ces oiseaux dans leurs cheveux.

biblio

Comme une étoile tombe dans la nuit

Ed. Samizdat, 2019.

Lisières

Prix du poème en Prose Louis Guillaume 2015,
Prix Terra Nova 2015, Ed. p.i.sage intérieur, 2014.



MANOLIS MOURTZAKIS

bio

MATHILDE VISCHER est poète, traductrice littéraire, chercheuse et enseignante à la Faculté de traduction et d'interprétation de l'université de Genève. Elle a publié deux livres de poèmes, *Lisières* et *Comme une étoile tombe dans la nuit*, qui ont été traduits en italien en 2023. Elle a également publié des textes poétiques dans les revues de poésie *N47*, *Arpa*, *Décharge*, *La Cinquième Saison*, dans *Le Courrier* et sur les sites *Recours au poème* et *Terre à ciel*.

Elle a traduit des poètes contemporains (Felix Philipp Ingold, Fabio Pusterla, Alberto Nessi, Pierre Lepori, Elena Jurissevich, Massimo Gezzi) et publié de nombreux articles et deux essais portant sur la poésie et la traduction.

Les poèmes publiés ici sont extraits d'un recueil en travail intitulé *Le Corps du feu* et pour lequel elle a reçu la bourse nouvel-let auteur-e de l'Etat de Genève 2024 et le Prix de la Société genevoise des écrivains 2024. **co**

Deux lundis par mois, retrouvez dans *Le Courrier* le texte inédit d'un-e auteur-e suisse ou résidant en Suisse, ou une traduction inédite d'un-e traducteur-trice de Suisse. Voir www.lecourrier.ch/auteursCH
Avec le soutien de Pro Helvetia, de la République et canton de Genève, de la Fondation Œrtli, de la Fondation Pittard de l'Andelyn, de la Fondation Minkoff et de l'Association [chlitterature.ch].